

[Réforme de l'éducation en Allemagne - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb051_f0074

SourceBoite_051-2-chem | 6. Enfance XVIIIe

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

H. Patoch. La réforme de l'éducation
H. Patoch.

162

HISTOIRE DU PHILANTHROPINUM DE DESSAU

Et combien ne devait-on pas admirer le grand Socrate, quand on voyait cette *gymnastique des facultés* continuée en sautant un fossé ou en courant sur une poutre avec plus de vivacité encore, avec force gesticulations et au milieu des terminologies les plus invraisemblables? quand on entendait les élèves prononcer encore au milieu de ces exercices de belles sentences, et donner des noms allégoriques aux espaces qui séparaient deux clous dorés d'une poutre, ou bien le point de départ et le point d'arrivée d'un saut périlleux fait par l'un d'eux : c'était la province Louis, la province Mac-Lean, etc. — Certes, sous ce rapport, il n'y avait pas une école, de Malabar à Saint-Petersbourg, qui pût rivaliser avec le Philanthropinum! » C'est « par de telles jongleries qu'on masquait aux yeux des visiteurs les vices profonds de l'établissement. »

L'établissement modèle ne fut même pas préservé de cette plaie des internats, « de ce mal sur lequel les médecins et les éducateurs ont tellement écrit depuis quelque temps, qu'on ne veut plus rien lire à ce sujet. » Là comme ailleurs, en effet, l'onanisme faisait d'épouvantables ravages, même parmi les petits. Croit-on peut-être que ce furent les professeurs qui s'en aperçurent? Non, ce fut le prince lui-même qui, le premier, appela leur attention sur cet état de choses. « Wolke eut le mérite de le combattre efficacement en expliquant aux enfants les conséquences terribles de leur vice, qu'ils ne soupçonnaient pas. » Il les persuada si bien, qu'il se forma des alliances entre élèves pour se fortifier mutuellement dans la bonne résolution qu'ils prirent de résister au triste fléau. « On vit alors qu'ils avaient seulement manqué d'être instruits sur ce sujet. »

On sait que la récompense principale, au Philanthropinum, consistait en points de mérite, représentés par

mier aura un gâteau. » — Tous se turent, jusqu'à ce qu'enfin l'un d'entre eux dit ces mots : — « Je me tais. » — Ce fut lui qui eut le prix, car se taire veut dire : cesser de parler. » (Rapport de Hauber au margrave de Bade, du 29 septembre 1776.)



